BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 267.33.
TOURCOING. — 39, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 539.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 77.54.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 3.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. — N° 346. UN FRANC DIMANCHE 19 DÉCEMBRE 1943.

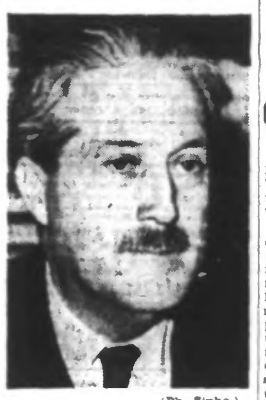
Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 296 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 96 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

BUDGET 1944

Le ministre, M. CATHALA, a fait confiance au bon sens de l'épargnant français, qui estime justement que son intérêt personnel est lié au crédit de l'Etat


(Ph. Sipho.)
M. CATHALA

Paris, 18 décembre. — Le comité budgétaire a commencé au début du mois de décembre l'examen des propositions des divers départements ministériels.

M. Cathala, ministre de l'économie nationale et des finances, a tenu à venir lui-même, comme l'année précédente, assister à l'une des réunions du comité, au cours de laquelle il a fait un exposé d'ensemble sur la situation financière du pays et présenté les caractéristiques essentielles du projet de budjet pour l'exercice 1944.

Il a fait savoir qu'en poursuivant sa politique de pleine sincérité budgétaire à l'égard du pays, politique qui a donné au cours des derniers mois les résultats satisfaisants que l'on connaît au point de vue du crédit public, il avait tenu à inclure cette année dans les documents budgétaires l'ensemble des charges qui pèsent sur la nation. Ainsi, au budget des services français, s'ajoutent désormais dans les écritures les charges qui résultent pour la France de l'occupation.

Le ministre a ensuite passé en revue les évaluations de recettes.

L'année 1943 a marqué un accroissement important des recettes fiscales par rapport à l'exercice précédent: environ 25 pour cent. Cette augmentation est due principalement à l'application au début de l'exercice, de diverses mesures fiscales qui, on s'en souvient, ont été particulièrement sévères. L'expérience des mois qui viennent de s'écouler a montré qu'il n'y avait pas intérêt, sauf pour quelques droits spécifiques, à majorer le taux des impôts existants sous peine de voir disparaître la matière imposable. Dans certains domaines, on a même dû prévoir des aménagements qui, en facilitant l'établissement et le règlement des impôts, rendront plus aisée la tâche de l'administration et des contribuables et donneront à tous confiance dans le désir de justice du gouvernement.

Puis, le ministre a examiné les résultats que l'on pouvait attendre en 1944 de la politique d'emprunt suivie depuis qu'il est au pouvoir. Il a marqué sa volonté de rechercher, dans tous les cas où cela est possible la couverture des charges de la trésorerie par des emprunts à long terme et il a dit sa satisfaction des résultats obtenus à cet égard en 1943. Pendant l'année qui s'achève, en effet, l'Etat français a emprunté à long terme près de 60 milliards. La souscription des valeurs à 3 et demi pour cent dont certaines ont été émises au pair et remboursables en quinze ans, d'autres en trente ans, prouve la confiance des Français dans le trésor public et le ministre a rappelé qu'aux pires périodes de 1943, au moment des bombardements d'août et de septembre, il a pu constater une progression des dépôts dans les caisses d'épargne.

« Je ne veux, pas a-t-il dit, d'emprunt forcé pas de mesure coercitive. Dans un pays comme le nôtre, le meilleur moyen de résorber les difficultés monétaires est de faire confiance au bon sens de l'épargnant français qui estime à juste titre que son intérêt personnel est lié au crédit de l'Etat.

» Le recours aux avances de la Banque de France a été en 1943, comme en 1942 d'ailleurs, d'environ 26 % des charges totales du Trésor.

» Comme celui de 1943, le budget de 1944 est marqué d'abord par son caractère social: nous avons été obligés de faire un effort intérieur important pour venir en aide aux sinistrés, verser des allocations aux familles des prisonniers et des travailleurs en Allemagne. Nous avons dû en même temps supporter à concurrence de près de 16 milliards des subventions pour limiter l'augmentation du prix de certains produits et de certains services. S'il n'est pas un budget de prestige, notre budget a essentiellement pour but de maintenir dans la mesure du possible l'intégrité des forces économiques et de l'épargne françaises. »

Le ministre a ensuite rendu hommage à l'effort persévérant et au travail patient des membres du comité budgétaire, de la Cour des comptes et de tout le personnel des finances.

« La situation financière, a dit en terminant M. Cathala, mérite certes toute notre attention. Dans l'époque que nous traversons, notre devoir est de préserver à la France sur le plan économique toutes ses chances. Si nous savons, au cours de cette période la plus tragique de notre histoire, encourager l'épargne, ménager les forces de la production, protéger le travail, les finances de la France seront sauvées et le pays se relèvera. »

— Le Maréchal de France, chef de l'Etat, a reçu samedi les membres de l'Ordre des médecins qui lui ont été présentés par le docteur Grasset, secrétaire d'Etat à la santé.

— Le gouvernement a cité à l'ordre de la nation, M. Faure-Pinguély, conseiller à la cour d'appel de Lyon, tué le 12 décembre par des bandits.

M. BICHELONNE expose les grandes lignes de sa politique économique et sociale

Vichy, 18 décembre. — Les journalistes de la presse sociale, réunis à Vichy, ont reçu M. Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et au travail.

Le ministre a exposé sa politique économique et sociale.

« Il importe, a-t-il dit, que le ministère du travail devienne un ministère économique au premier chef. L'orientation et le placement de la main-d'œuvre sont d'une extrême importance. Le problème de l'apprentissage reste toujours à résoudre. Six ministères s'occupent actuellement de la question, mais les résultats sont peu importants. 240.000 jeunes gens arrivent chaque année à l'âge de travailler. Il nous faudrait tous les ans 120.000 ouvriers qualifiés et on en trouve péniblement 60.0000. »

Le ministre a exposé comment il entend organiser le ministère du travail. Deux points le préoccupent actuellement: les salaires et l'organisation sociale. La question des salaires est posée depuis le 5 juin dernier. Elle a déjà été résolue pour certaines catégories.

Sous peu de jours, les traitements des fonctionnaires des départements et des communes seront augmentés.

Il en sera de même dans deux industries importantes, celles du textile et du bâtiment.

M. Bichelonne a exposé ensuite la question de la charte du travail.

« Des résultats ne tarderont pas à être acquis dans ce domaine. Pour la famille des mineurs, tout sera en place avant le 1er janvier.

» Pour le 31 janvier plusieurs familles seront réglées, notamment celle du cuir. A fin janvier, nous pensons régler quatre familles par mois.

Le ministre a enfin annoncé la promulgation d'un certain nombre de textes qui réglementeront l'indépendance des dirigeants syndicalistes et la refonte, en un organisme unique, du conseil supérieur du travail et du conseil supérieur de la charte.

LOURDES PERTES DES SOVIETS
au cours de violentes attaques dans le secteur de Nevel

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 18 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Les Soviets, appuyés par des chars et des avions, ont poursuivi leurs attaques contre la tête de pont de Kherson. Ils ont été repoussés avec des pertes sanglantes.

Près de Kirovograde, de nombreuses attaques ennemies ont aussi échoué vendredi, après de durs combats. Des contre-attaques allemandes ont brisé l'opiniâtre résistance des Soviets et ont atteint les objectifs fixés. Au cours de ces actions 54 chars ennemis ont été mis hors de combat.

Encore sous l'impression des lourdes pertes qu'il subit au cours des jours précédents, l'ennemi n'a attaqué que faiblement dans la région de Shlobin. Le feu efficace de notre artillerie a dispersé les concentrations d'infanterie et de chars.

A l'ouest de Kritchev, plusieurs attaques nocturnes des Soviets ont échoué avec de lourdes pertes en hommes pour les assaillants. Une petite brèche a été colmatée en contre-attaque.

Au sud et au nord-ouest de Nevel, l'ennemi s'est rué presque sans interruption à l'assaut de nos positions. Des infiltrations locales ont été verrouillées. Au cours des combats acharnés et mouvementés, les Soviets subirent des pertes particulièrement lourdes.

Durant ces deux derniers jours, une division d'infanterie a repoussé, à elle seule 34 attaques, a dispersé à de nombreuses reprises les troupes ennemies prêtes à attaquer et a détruit 21 chars.

Au cours des mois écoulés des formations de sécurité de la marine de guerre ont coulé dans le golfe de Finlande, six sous-marins ennemis qui tentaient de passer dans la Baltique. En outre, d'autres submersibles soviétiques ont été coulés par des mines. Au cours des combats interrompus, d'autres sous-marins ont aussi été endommagés.

Berlin, 18 décembre. — Le D.N.B. annonce que le 17 décembre, trente avions ennemis ont été abattus en combats aériens sur le front de l'Est. Deux appareils allemands sont manquants.

ON NE PEUT FAIRE CAPITULER L'ALLEMAGNE NI DÉTRUIRE LE NATIONAL-SOCIALISME
déclare le docteur LEY

Berlin, 18 décembre. — Le Dr Ley a prononcé un discours lors d'une cérémonie qui a eu lieu à l'occasion du 10me anniversaire de la création de la communauté nationale-socialiste « La force par la joie ».

Il a rappelé que la mission qui lui avait été confiée par le Führer consistait « à veiller à ce que le peuple allemand conserve des nerfs sains et forts, car ce n'est qu'avec un peuple possédant des nerfs solides qu'on peut faire de la politique ».

Il montra comment l'activité de « La force par la joie » avait plongé le monde dans l'étonnement, combien brillamment s'était déroulé le congrès international de Rome et comment les conférences de Londres, Athènes, Sofia, Bucarest et autres avaient complété l'œuvre de cette communauté.

« Le point culminant de ce mouvement véritablement socialiste, dit-il, a été atteint lors du voyage au Japon d'une flotte « La force par la joie » de plus de vingt navires. Cependant, les adversaires avaient essayé de l'empêcher par tous les moyens.

» Je sais maintenant pourquoi les navires « La force par la joie » ne pouvaient pas toucher les ports anglais. C'est pour cela que survint cette guerre. Parce que l'idée des juifs ne suffit pas pour vaincre le national-socialisme, on recourt à l'« ultima ratio » la guerre. Mais, pas plus qu'on ne peut exterminer un peuple de 85 millions d'habitants et faire capituler l'Allemagne nationale-socialiste, on ne peut détruire le national-socialisme et avec lui « La force par la joie ».

Le Dr Ley conclut en disant : « La puissance qui réside dans notre idéal révolutionnaire est démontrée par le fait que le libéralisme et le bolchevisme entrent en transes lorsque leurs peuples viennent en contact avec le nôtre. »

La famille COLAS, de Paris, titulaire d'un prix Cognacq-Jay, qui compte dix enfants. (Ph. Belgapress.)

Qui remplacera M. Churchill pendant sa maladie?

Amsterdam, 18 décembre— Le bulletin relatif à l'état de santé du premier ministre Churchill, publié samedi après-midi à Londres, dit: « Le pouls est quelque peu irrégulier, mais la température diminue et l'inflammation pulmonaire disparaît peu à peu. »

***

Berlin, 18 décembre. — Au point de vue politique il est intéressant de noter, déclare-t-on à Berlin, que l'Angleterre s'est résignée devant la perspective d'un changement dans la conduite politique de l'empire britannique, M. Churchill, n'étant pas en mesure d'exercer son mandat pendant un temps prolongé.

En ce qui concerne la question de son remplaçant, on observe dans de nombreux milieux anglais, un courant d'opposition à l'égard de M. Attlee, l'actuel premier ministre adjoint, la préférence allant à M. Eden, secrétaire du Foreign Office. Quel que soit le remplaçant de M. Churchill, cette question n'a que très peu d'intérêt pour l'Allemagne car M. Churchill possède suffisamment de disciples dociles pour que la politique et la conduite de guerre anglaises, gardent son cachet personnel.

Les victimes de la grippe en Angleterre

Amsterdam, 18 décembre. — Selon le service d'informations britannique, le nombre des personnes décédées du fait de l'épidémie de grippe à Londres et dans 126 grandes villes britanniques durant la semaine qui s'est terminée le 11 décembre, s'est élevé à 1.148 soit une augmentation de 338 décès comparativement à la semaine précédente.

— Le marquis de Baroncelli, capitaine des gardes du Camargue, vient de mourir à l'âge de 73 ans.

L'ANGLETERRE, filiale de la juiverie internationale
Un article du « Voelkischer Beobachter »

Berlin, 18 décembre. — « Quatre années de guerre nous ont appris que nous n'avons plus rien à faire, avec l'Angleterre comme telle, mais avec la filiale anglaise de la juiverie internationale », écrit le « Voelkischer Beobachter » dans un article intitulé « L'équilibre est rompu » et où, à la lumière d'exemples historiques, il étudie l'influence exclusive des juifs sur la politique britannique.

« Après Versailles, écrit ce journal, on a assisté en Angleterre à une régression marquée de la politique sociale. Le financier juif de la Cité a pris la place du pair anglais. Un regard dans le « Witchenackers Almanach », annuaire officiel de la politique britannique, est à ce point édifiant. Au ministère de Birmanie, incorporé plus tard dans le ministère des Indes, nous voyons comme secrétaire privé du ministre le juif A. C. Symon. Au ministère de l'instruction publique, le juif Sir Maurice Holmes détient le poste de sous-secrétaire d'Etat permanent, et le juif Bernays. Les finances du ministère des Indes sont gérées par le juif F. C. Christ, et le juif sir Kenneth Keith s'occupe des questions juridiques. Au ministère du travail, celles-ci ont été confiées au juif F. G. Dolden, tandis que le ministère du commerce est presque le domaine exclusif d'Israël. Dans ce ministère opère comme « secrétaire privé » le juif H. Beer, qui est secondé par le juive K. Gesher. Le département du pétrole est dirigé par le juif F. C. Starling. Parmi les autres hauts fonctionnaires des ministères anglais, nous trouvons encore les noms suivants : Cohen, Fereyear, Leifenberg, Cotshmid, B. T. Tigar, Simm, Epstein, Fielden, Koepner, Morant, Raffan, Arven et Ruby.

» Les juifs, cependant, poursuit le journal, ne se sont pas seulement contentés de prendre les postes les plus importants de la politique, il ont aussi accaparé la finance, la presse et la radio. Les anciens titulaires anglais de tous les rouages de la vie ont été remplacés par des juifs cent pour cent. Dans leur haine aveugle contre l'Allemagne, ils ont rompu la politique d'équilibre de l'Angleterre et ont fait l'Empire qu'ils font voguer à la dérive dans un tourbillon dintérêts divergents. Du homme comme le premier ministre sud-africain Smuts, chercheront à présent à sauver ce qui peut encore être sauvé ; mais il est trop tard. A ses yeux, un bloc formé par les petits états de l'Ouest et du Nord de l'Europe, sous la direction de la Grande-Bretagne, devrait constituer un nouvel équilibre en face du « colosse russe » et du « géant américain ». C'est là un échec lamentable même si ce bloc parvenait, vis-à-vis de la prétention élevée encore en 1939 à jouer le rôle d'un arbitre en Europe là où les prétentions bolchevistes ne sont même plus discutées. A la place de l'ancien équilibre, devenu périmé, les nouveaux champions de la politique britannique veulent mettre l'équilibre des intérêts juifs dans le monde entier. Dans cet équilibre, l'Angleterre ne serait plus l'aiguille de la balance, mais, et en mettant les choses au mieux, les plateaux où elle est enlevée et remis du poids. »

Grâce à un tour de force remarquable de la S.N.C.F. nous ne manquerons pas de sucre

Les efforts de la S.N.C.F. pour maintenir la vie économique du pays en assurant des services difficiles ont été maintes fois soulignés, et certains sont d'autant plus méritoires qu'ils exigent des tours de force. C'est ainsi que le transport des betteraves, produit périssable, alourdit encore les servitudes écrasantes que la S.N.C.F. supporte pendant la saison des récoltes.

La campagne de la betterave s'étale sur 70 jours au maximum. La France compte une centaine de sucreries réparties au nord de la Seine, dans l'Oise, l'Aisne, la Somme et les plaines des Flandres. Cette année la S.N.C.F. dut acheminer vers ces sucreries la moitié du tonnage total: 2 millions 250 000 tonnes, puis évacuer les pulpes vers d'autres destinations. Il fallut faire flèche de tout bois, utiliser des wagons réformés et organiser une ronde sans fin avec ce matériel, servi, il faut le dire, par un personnel qui sut fournir un effort sans défaillance.

Ce tour de force, ajouté à d'autres, mériterait d'être signalé.

(Ph. Sipho.)
Une assistante sociale, du commissariat général aux travailleurs français en Allemagne, au chevet d'un de nos compatriotes.

Les sous-marins nippons ont coulé 13 bâtiments de guerre et 160 navires marchands
DEPUIS LE DÉBUT DU CONFLIT

Tokio, 18 décembre. — Voici le bilan des victoires remportées par l'arme sous-marine nippone depuis le début du conflit en Asie orientale :

Coulés : 1 navire de bataille, 4 porte-avions, un gros croiseur, un petit croiseur, 3 contre-torpilleurs et 3 sous-marins en tout 13 navires.

Endommagés : 4 navires de ligne, 2 porte-avions, 1 grand croiseur, 2 petits croiseurs, un contre-torpilleur et un navire de guerre de type indéterminé, soit au total 11 unités.

Navires de commerce coulés : 160 unités déplaçant 1.253.000 tonnes.

Attaques des convois américains près de la Nouvelle-Bretagne

Tokio, 18 décembre. — Le grand quartier général impérial publie le communiqué suivant :

Le 15 décembre, les troupes japonaises ont attaqué les détachements ennemis débarqués dans les environs du cap Marcus, en Nouvelle-Bretagne. Les combats se poursuivent. Le convoi qui transportait des troupes a perdu, le 15 décembre, un gros transport, trois transports de petit tonnage et plus de 30 péniches de débarquement ont été coulés ; un gros croiseur et un petit transport ont été endommagés.

Lors de la seconde attaque, le 16 décembre, une grande péniche de débarquement et plus de 20 autres embarcations furent coulées. Deux transports spéciaux, un gros bateau de débarquement et plusieurs autres embarcations bondées de troupes furent gravement endommagées et incendiées. Cinq appareils ennemis furent abattus.

Au cours du troisième raid, le 17 décembre, un petit transport, de gros bateaux de débarquement et différentes autres unités furent coulés. Deux petits transports, une grande péniche de débarquement et deux autres grandes unités furent fortement endommagés et incendiées. Huit appareils ennemies furent abattus.

Enfin, ont été descendus, 16 avions ennemis sur 75 qui, décollant de porte-avions ont essayé d'attaquer l'île Balale, située à 25 km. au sud de l'île Bougainville.

La situation dans le Pacifique

On est persuadé que les Américains même après l'échec de Bougainville, ne négligeront aucun effort pour chasser les Japonais de la Nouvelle-Bretagne.

Le 15 décembre, des troupes de la 6me armée américaine ont été débarquées à proximité du cap Marcus et ont pour mission de conquérir Rabaul par terre.

On estime à Tokio que les difficultés du terrain entre la base japonaise et la tête de pont américaine, paralysent rendre invraisemblables de rapides progrès des Alliés.

On ne peut nier, d'autre part, que la présence de troupes américaines en Nouvelle-Bretagne leur faciliterait la surveillance de la « route des vapeurs » et menace le ravitaillement des troupes japonaises combattant en Nouvelle-Guinée.

Les pertes de Tchoung-King

Du front central chinois, on signale de nouveaux et opiniâtres combats. Neuf armées de Tchoung-King, comportant au total vingt-cinq divisions, ont été anéanties dans la sixième et la neuvième zone de guerre de Tchoung-King.

Le général Tchaotsai, chef d'état-major de la neuvième zone de guerre de Tchoung-King, a avoué que la 57me division, qui comprenait 8.000 hommes, ne comptait plus que 30 hommes valides lorsque Tchang-Té tomba entre les mains japonaises.

Les résultats du raid sur Calcutta

Rangoon, 18 décembre — Des photographies aériennes prises après le raid sur Calcutta prouvent que les Japonais ont encore détruit quatre grands transports et endommagé six navires.

— M. Chopin, préfet de Haute-Savoie, est révoqué de ses fonctions. M. Marion, préfet de l'Aveyron, est nommé préfet de Haute-Savoie.

Une vitrine-exposition des sports de l'eau, à Lille

La vitrine-exposition. (Ph. Journal de Rx).

En raison de l'importance de plus en plus grande que prend notamment le sport de la voile dans notre région — où trois clubs de yachting légèrement plus d'une centaine de bateaux, — une exposition des sports de l'eau avait en place dans la plus grande ville du Nord.

Voilà pourquoi les clubs de yachting ont, d'un commun accord avec la Fédération des sports nautiques et avec l'appui du Commissariat aux sports, du Yacht-Club de France et de la Ligue maritime et coloniale, organisé une exposition dans les vitrines que gracieusement la Compagnie S.A.G.E. a mises à leur disposition, 32-34, rue Faidherbe.

Yachting léger et aviron y sont à l'honneur. De plus, le Modèle Yachting-Club de *Lille* y expose quelques types de maquettes navigables de la classe nationale et internationale, qui disputent des régates à la dame Vauban, à la belle saison.

Au centre de la vitrine, on remarque aussi une maquette de « Pourquoi-Pas ? », le légendaire bâtiment de Charcot, perdu corps et biens, au cours d'une tornade, sur les côtes d'Islande.

Cette exposition, qui est une véritable documentation nautique et maritime, sera permanente.

Elle a été inaugurée samedi matin par M. Barthels, délégué régional du Commissariat aux sports, entouré de M. Jean Collette, président de la L.M.C. et du Cercle de la Voile des Flandres, et des représentants des clubs régionaux.

FRONT ITALIEN
Aucune opération importante

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 18 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front d'Italie, après les durs combats des derniers jours, au cours desquels l'ennemi attaquant des deux côtés de Venafro et sur la côte de l'Adriatique voulait obtenir une percée en direction de Rome et de Pescara, aucune opération importante ne s'est déroulée.

En repoussant la tentative de poussée ennemie, la 29me division de grenadiers de chars et surtout le 15me régiment de grenadiers motorisés se sont *spécialement* distingués par leur fermeté exemplaire.

Onze personnes fusillées par des policiers noirs, près de Bari pour avoir écouté le discours du Duce

Rome, 18 décembre. — Radio-Rome annonce qu'à Santo Spirito, près de Bari, une patrouille de policiers noirs a arrêté onze Italiens qui écoutaient à la radio le discours prononcé par Mussolini à l'occasion de l'anniversaire du pacte tripartite. Ils furent ligotés et rassemblés dans la cour de la maison où ils furent fusillés.

Le poste émetteur de Bari contrôlé par Badoglio qui avoue ces faits, remarque cyniquement que dans le camp adverse on ressentira probablement cette exécution faite par des soldats nègres comme un affront infligé à la race blanche. Radio-Rome fait remarquer à ce sujet que par cette déclaration éhontée Badoglio a implicitement reconnu qu'il a approuvé le meurtre commis par des policiers américains.

L'emprise du Kremlin sur l'Italie

Berlin, 18 décembre. — Les milieux politiques berlinois s'occupent d'une nouvelle de l'agence Reuter d'après laquelle la commission consultative italienne aurait proposé que tous les territoires italiens occupés au sud de la frontière nord, ainsi que la Sicile et la Sardaigne soient placés immédiatement sous une administration italienne.

« On voit percer le bout de l'oreille, dit-on à Berlin, quand on prend connaissance des conditions de cette offre généreuse. D'abord, l'administration centrale et locale serait confiée à des fonctionnaires sympathisant avec les Alliés et, en outre, cela n'entraînerait pas un transfert au gouvernement Badoglio après la prise de Rome ».

On attribue la plus grande importance au passage d'après lequel on doit se laisser guider par les directives de la déclaration de Moscou relative à l'Italie et il doit être permis aux Italiens de créer des groupes antifascistes et politiques.

On ne pouvait exprimer plus clairement l'abandon complet de l'Italie aux plans de bolchevisation du Kremlin qui n'a pas seulement approuvé cet abandon, mais l'a pour ainsi dire imposé.

A TÉHÉRAN
Pour assurer la sécurité de MM. Roosevelt et Churchill
d'impressionnantes mesures de précaution avaient été prises

Amsterdam, 18 décembre. — On mande de Washington au service d'information britannique:

Au cours de la conférence de presse, le président Roosevelt a déclaré que, pour des motifs de sécurité, il n'avait pas utilisé la résidence qui avait été mise à sa disposition à Téhéran, mais qu'il avait logé à l'ambassade soviétique, selon le vœu exprimé par Staline.

Le service de sécurité soviétique avait pris toutes les mesures pour assurer la protection des membres de la conférence en vue d'empêcher un attentat éventuel. Les hommes chargés de l'entretien des salles de la conférence, étaient armés de revolvers. Les mesures de précautions ont été si sévères que Téhéran a été littéralement coupé du monde extérieur. Les frontières avaient été fermées, les postes émetteurs avaient cessé de fonctionner et tous les télégrammes destinés à l'étranger avaient été retenus. Dans les rues tout trafic avait cessé à l'exception du transport des vivres. Tous les avions ont dû rester au sol.

Par crainte des révoltes des tribus retranchées dans les montagnes, les soldats américains avaient érigé un mur autour de la légation américaine dont la garde était assurée par des mitrailleurs.

A la légation soviétique, où M. Roosevelt était descendu, des soldats de l'armée rouge montaient la garde dans le parc, derrière les arbres, la main sur la gâchette de leurs revolvers. Pour entrer à l'ambassade, il fallait être muni d'un passeport spécial.

Le service d'informations britannique annonce, en outre, que M. Churchill n'a pas résidé à l'ambassade soviétique, mais bien à l'ambassade de Grande-Bretagne.

(Ph. Sipho.)
Chapeau relevé qui sera porté cet hiver.

NOUVELLES DE FRANCE

A Vichy, M. Thellier de Poncheville a parlé de l'action du Secours national dans le Nord

M. Thellier de Poncheville, délégué départemental du Nord a, comme nous l'avons dit, exposé ces jours derniers, à Lyon, l'action du Secours national dans le département du Nord. Il s'est ensuite rendu à Vichy où il a donné une conférence sous le titre: « Une voix s'élève du Nord ».

M. Thellier de Poncheville a exposé à un rédacteur du Radio-journal de France l'action menée dans le Nord en faveur des déshérités. Il a précisé que l'association des maires du Nord et du Pas-de-Calais a créé des restaurants et des cantines où 270.000 repas sont servis chaque jour. Il a rappelé que la destruction par bombardement du Portel a contraint le Secours national à rhabiller entièrement 4.500 personnes à qui il faut assurer le logement et la nourriture. Il a parlé des campagnes de Pâques et de Noël, des garderies et colonies de vacances de l'aide aux sinistrés et aux réfugiés.

La collecte des jouets par les écoliers parisiens à l'intention des enfants de Dunkerque et de la Meuse

Paris. — M. Pierre Taittinger, président du conseil municipal, a assisté dans une école parisienne à la collecte des jouets, organisée par le Secours national dans toute les établissements scolaires de la Seine, à l'intention des enfants de Dunkerque et des villages sinistrés de la Meuse.

M. Cattier, conseiller municipal de Dunkerque, représentant la municipalité de la cité filleule de Paris, a remercié les enfants avec émotion.

Pour les Français d'Afrique du Nord restés dans la métropole

Vichy. — Plusieurs milliers de Français d'Afrique du Nord, qui se trouvaient dans la métropole au moment du débarquement anglo-américain, sont depuis plus d'un an coupés de leurs familles, et ils vont pour la seconde fois passer Noël loin de chez eux.

C'est à leur intention qu'a eu lieu à Paris un gala théâtral, 9 bis, avenue d'Iéna, sous la présidence de Mme la maréchale Lyautey, et en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles le colonel de Feriet, représentant le maréchal de France, et Si Kadour ben Ghabrit, chef des Lieux Saints et Habous de l'Islam. De nombreux Musulmans assistaient à cette manifestation de solidarité.

Des décorations pour les morts au champ d'honneur

Des décorations peuvent être attribuées à titre posthume aux militaires morts au champ d'honneur. Par suite des difficultés rencontrées dans la constitution des dossiers, un long délai s'écoule souvent entre la mort de ces militaires et la publication des décrets de nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur ou d'attribution de la médaille militaire ou de la croix de guerre.

Les familles des militaires morts au champ d'honneur sont donc invitées à adresser une demande d'attribution de décoration. Cette demande comprendra les nom, prénoms, grade, dernier camp d'affectation, dans, bureau de recrutement et numéro matricule ainsi qu'une copie certifiée conforme de l'avis de décès.

Les demandes doivent être envoyées au secrétariat à la défense, direction du personnel, bureau des décorations à Royat (Puy-de-Dôme).

La corporation de la charcuterie est créée

En vertu d'un décret publié le 9 décembre par le « Journal officiel » est créé une corporation de la charcuterie, comprenant toutes les personnes, morales et physiques, patrons, compagnons et employés, exerçant à titre principal ou participant à l'exercice de la profession de charcutier.

— L'Académie des inscriptions et belles-lettres vient d'apprendre la mort de son correspondant portugais M. de Vasconcellos.

— La date limite pour la remise des ouvrages comptant pour le prix littéraire de l'Aéro-Club de France est fixée au 25 décembre.

— L'Académie des beaux-arts a nommé président pour 1944, M. Cassoulard, et comme vice-président, M. Georges Leroux.

— Au musée de l'Orangerie, à Paris, a lieu l'exposition de tableaux modernes des Gobelins, au profit des artistes. La célèbre manufacture n'a jamais cessé de lutter pour conserver sa réputation mondiale. Actuellement encore, quatorze grandes tapisseries sont en cours d'exécution.

— Deux sabotages ont eu lieu, l'un croit de Gargenon et l'autre à Vivarlal, ont été subjugués à la Drouot, à Paris. Le premier, « scène bachique », 400.000 fr.; le second, « Une Vierge tenant l'enfant », 400.000 fr. Un troisième, « Jardin de Bolly : « Scène du Vendredi », est mesuré à 600.000 fr.